



170

NOTICE POYET

Littérature Française

18^{me} L. BASTY-CRATON

1870

BLANCHISSAGE

REPASAGE

1870





ULTIMHEAT®
VIRTUAL MUSEUM



NOTRE FOYER

Bibliothèque Féminine

M^{me} L. BABET-CHARTON



Equipements de repassage uniquement

BLANCHISSAGE REPASSAGE

AVEC UNE PRÉFACE DU DOCTEUR PÉRIER

*Auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation sur l'hygiène,
Membre de plusieurs Sociétés savantes,
Chevalier de la Légion d'honneur, etc.*

Librairie PAUL DUPONT
Paris. — 4, rue du Bouloi.



ULTIMHEAT®
VIRTUAL MUSEUM

DEUXIÈME PARTIE

LE REPASSAGE

CHAPITRE PREMIER

1^o INSTALLATION, OUTILLAGE ET PRODUITS



Installation.

Il est indispensable d'être bien installé pour le repassage : c'est un genre d'ouvrage pour lequel il faut absolument la place nécessaire et l'organisation convenable.

TABLE. On aura donc une grande table, de hauteur bien choisie, au moins 15 à 18 centimètres de plus qu'une table ordinaire. Trop basse, la table oblige l'ouvrière à se courber, ce qui la fatigue beaucoup, surtout des reins ; trop haute, elle lui retire toute la force des bras.

Cette table sera bien éclairée ; le mieux est de la mettre devant une fenêtre. Elle sera bien d'aplomb et plutôt lourde. Sur la table on pose trois ou quatre épaisseurs de molleton, laine ou coton. D'anciennes couvertures font un excellent usage à la condition de n'avoir aucune couture, pièce ou reprise faisant épaisseur. Éviter autant que possible les couvertures de couleur qui risqueraient de déteindre et de tacher le linge.

Pour pouvoir repasser aisément, il est nécessaire que les couvertures ne bougent pas sur la table.

Lorsqu'on repasse du linge humide et empesé, il peut coller au tissu sur lequel on le pose et ce dernier se trouve déplacé ; d'autres fois, le garnissage de la table glisse et forme des replis devant le fer : tout cela est une gêne et une perte de temps. On fixera donc convenablement la couverture de dessus, et pour cela le mieux sera d'y coudre

des cordons aux deux côtés de chaque angle, et, dans les côtés, de place en place, bien en face les uns des autres; ces cordons seront solidement noués au-dessous de la table. Les cordons des angles attachés au pied de la table fixeront parfaitement le garnissage.

On pose par-dessus les couvertures, un linge de toile ou de coton, parfaitement blanc, sans couture ni reprise et de préférence d'un grain assez fin. Le coton a l'avantage sur la toile de ne pas marquer le linge qu'on repasse.

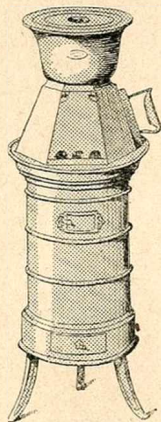


FIG. 1.
Fourneau cloche.

Cette dernière enveloppe sera fixée à la table également par des cordons ou, si on le préfère, par des épingles qui l'attacheront au garnissage de couvertures, mais ce dernier procédé risque de causer des déchirures.

Il faut avoir au moins deux enveloppes de toile ou de coton afin de pouvoir les changer fréquemment.

Lorsque l'on n'a pas une lingerie ou une autre pièce où la table à repasser peut rester toute préparée, la petite installation des couvertures demande un certain temps chaque fois que l'on veut repasser, mais elle est, je le répète indispensable pour travailler convenablement. Du reste quand on doit repasser toute une après-midi, le temps qu'on y consacre est relativement peu de chose par comparaison à la facilité que procure une bonne installation, mais, dans certains

ménages, il arrive qu'à tout propos on a besoin de donner un coup de fer à une blouse, de repasser un tablier d'enfant, etc.... Dans ce cas, on peut avoir une planche à repasser de dimension moyenne, soigneusement garnie de molleton et de toile, qu'on tient bien enveloppée pour éviter qu'elle se salisse et qui est toujours prête pour les petits repassages imprévus. La planche à jupon dont nous parlerons plus loin, peut servir dans ce cas.

Le système de planche toute garnie, mais alors suffisamment grande est employée pour les repassages dans bien des maisons. On la pose sur deux tréteaux de bonne hauteur.

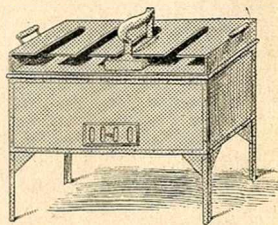


FIG. 2.
Fourneau rectangulaire.

FOURNEAU. Pour chauffer les fers, on se sert le plus souvent, dans les ménages, du fourneau de la cuisine dont on aura soin de très bien nettoyer la plaque afin d'éviter qu'elle ne communique aux fers des taches grasses.

Quand on possède une lingerie ou une pièce spéciale pour repasser,

il est bon d'y faire installer un fourneau destiné spécialement au chauffage des fers. Il existe deux modèles de ces fourneaux : le modèle cloche, rond ou ovale, dont la partie supérieure a une surface inclinée pour recevoir les fers (fig. 1) et le modèle bas rectangulaire (fig. 2). Tous deux se chauffent au charbon de terre ou au coke. Le chauffage au coke est plus économique.

La forme cloche a l'avantage de pouvoir chauffer plus de fers à la fois ; de plus, la pose et la reprise des fers est plus simple, puisqu'il n'est pas besoin de les glisser dans des encoches.

Pour une installation plus importante on fait le fourneau de blanchisseuse (fig. 3) rappelant la forme de la cuisinière, mais à cuvette avec couvercle. Ce fourneau se chauffe au charbon de terre.

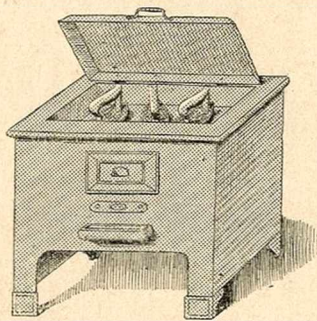


FIG. 3. — Fourneau de blanchisseuse.

Si le gaz est installé dans la maison, on peut employer les réchauds spéciaux très commodes et très propres (fig. 4). Au point de vue économique, le chauffage des fers par le gaz n'est pas beaucoup plus onéreux qu'un autre (surtout quand le gaz est à 0 fr. 20) quand on a soin de bien régler la flamme pour qu'il n'y ait pas de déperdition de calorique. Les avantages du gaz pour le chauffage des fers sont les mêmes que pour la cuisine propreté ; rapidité de la mise en train, réglage facile du chauffage et, pour l'été, élévation beaucoup moindre de la température dans la pièce où l'on repasse.

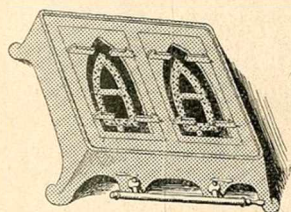


FIG. 4. — Réchaud à gaz.

Outillage.

Jamais mauvais ouvrier n'a de bons outils, dit le vieux proverbe. Il faut reconnaître que pour le repassage il est impossible de bien travailler avec des outils défectueux.

L'outillage est assez simple, il est presque inusable, aussi est-il sage de se le procurer convenable.

LES FERS. Il est de toute nécessité, pour bien repasser, d'avoir de bons fers ; on les choisira plutôt grands et un peu lourds afin qu'ils conservent bien leur chaleur. Il ne faut pas hésiter à acheter

des fers de très bonne qualité ; c'est une dépense qu'on a rarement à renouveler et la perfection du travail dépend de la qualité de l'outil. On doit compter, au moins quatre fers par personne qui repasse. On

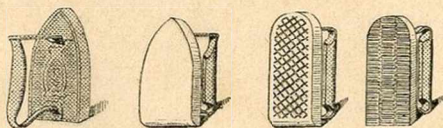


Fig. 5, 6, 7 et 8. — Fers ordinaire jet à glacer.

peut évidemment repasser avec deux fers, mais pour qu'ils soient chauds sans interruption, il faut un feu plus nourri et la combinaison n'est pas économique. Ces fers seront rangés soigneusement à l'abri de tout ce qui peut les salir et en altérer le poli qui doit être parfait. Si un fer est souillé ou rouillé, le meilleur moyen pour le nettoyer, c'est de le frotter, lorsqu'il est chaud, avec un morceau de cire enveloppé dans un chiffon, puis ensuite sur un morceau de papier saupoudré de sel, ou mieux sur un morceau de papier émeri très fin.

Pour éviter que le fer ne s'attache aux objets empesés, on met un peu de sel fin sur une surface plane et on frotte bien le fer dessus : il deviendra doux et poli comme une glace.

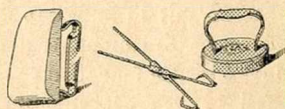


Fig. 9, 10 et 11. — Fers à glacer, à tuyauter et polonais.

Dans certaines régions, on emploie des fers creux dans lesquels on introduit des charbons allumés (fig. 12). L'hygiène condamne absolument l'emploi de ces fers ; les émanations du charbon sont des plus dangereuses pour la personne qui repasse. Les fers chauffés à



Fig. 12. — Fers à braise et à alcool.

l'alcool et à l'électricité (fig. 13) n'ont pas cet inconvénient : leur emploi pour le repassage des choses fines, les

dentelles, par exemple, offre la sécurité de ne les point brûler.

Outre les fers ordinaires, il faut avoir des fers à glacer, si on désire obtenir pour les chemises d'hommes ce brillant que l'on recherche à

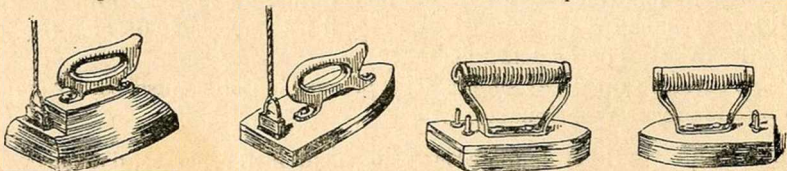


Fig. 13. — Fers électriques.

présent. Ces fers sont de différents modèles : simplement polis avec

bout carré (fig. 9), ou bout pointu (fig. 6), à clous pointes de diamant (fig. 7) ou striés, ou enfin cannelés (fig. 8). Le choix à faire des uns ou des autres dépend des préférences personnelles, car ils donnent tous un résultat à peu près identique. Cependant le fer poli à bout carré est le plus généralement employé. Le maniement de ces fers sera expliqué en même temps que le glaçage du linge. Le nombre de fers à glacer nécessaire dépend du nombre de chemises d'hommes, de cols, de manchettes, qu'on a à repasser ; dans un ménage ordinaire deux fers suffisent.

Il faut avoir deux petits fers ronds dits *polonais* (fig. 10) qui servent pour les fines lingerie, les garnitures.

Il faut encore pour repasser les bonnets de nourrice, bonnets de bébé, les petites robes d'enfants, certaines chemisettes lingerie, etc., des fers ronds dits *fers à coque* (fig. 14 et 15) qui servent à donner l'arrondi des bonnets, à repasser les bouillonnés ; ces fers se fixent sur un pied de bois (fig. 14) ou mieux à l'aide d'un étai prenant le bord de la table ; ce second système assure l'immobilité du fer (fig. 15).

Puis, il faut des fers à tuyauter de différentes grosseurs pour les volants et les ruches. Il est impossible d'indiquer ici le nombre de ces fers et leur grosseur qui varient suivant le linge qu'ils doivent repasser. Un fer à coque et deux fers à tuyauter : l'un mince, l'autre plus gros, peuvent suffire dans un ménage.

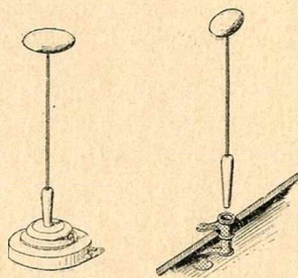


FIG. 14 et 15. — Fers à coque.

PIEDS. De plus, on aura un pied à manche en bois (fig. 16) appelé *Jeannette* ou *sifran*, garni de molleton de laine recouvert d'une fine toile et qui est bien utile pour repasser les manches des chemisettes. On se sert encore pour le même usage d'une autre forme de pied (fig. 17).

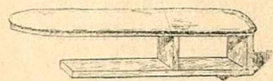


Fig. 16 et 17. — Pied à manche ou sifran.

Enfin, il faudra une ou plusieurs grilles en métal pour poser le fer sur la table à repasser sans risquer de brûler le linge qui la recouvre. On compte une grille par repasseuse.

Les poignées dont on se sert pour manier les fers peuvent s'acheter toutes faites en cuir, en feutre ou en tapis.

Mais celles que l'on confectionne soi-même avec de vieux linge, de vieux bas ou des morceaux d'étoffes sont tout aussi nettes, quand elles sont faites avec soin et aussi commodes.

**PLANCHES SPÉCIALES ET
ACCESSOIRES DIVERS.**

Il est très utile et même indispen-
sable d'avoir, en plus de la table dont
nous avons parlé au chapitre de

l'installation, une grande planche dont on se sert pour repasser les robes, les jupons, etc...

Cette planche, qui se fait en plusieurs dimensions, est de forme longue, plus large à une de ses extrémités qu'à l'autre et arrondie aux angles. Une bonne taille moyenne est celle qui mesure 1^m,50 à 1^m,70 de longueur, 25 centimètres à une extrémité et 50 centimètres à l'autre. Plus large, elle est encombrante sans être plus commode, au contraire, car on risque de ne pas pouvoir s'en servir pour repasser les petits jupons et surtout les robes d'enfants.

Cette planche sera garnie comme la table, de plusieurs épaisseurs de laine et d'une toile. Il est bon de toujours l'envelopper soigneusement quand on ne s'en sert pas, pour la préserver de la poussière.

Pour se servir de cette planche, le moyen le plus simple est de l'équilibrer d'un bout sur une table, de l'autre sur le dossier d'une chaise.

On enfle l'extrémité la plus étroite de la planche dans la jupe ou le jupon à repasser que l'on fait glisser sur la planche au fur et à mesure qu'on les repasse. On doit placer au-dessous de la planche un tapis ou un linge bien propre pour éviter que l'objet qu'on repasse ne se salisse s'il est long et pose à terre.

L'outillage de la repasseuse se complète d'une planche à glacer, en bois dur parfaitement lisse, et mesurant 50 sur 25 centimètres et 1 centimètre d'épaisseur, les angles arrondis; et d'un lange de laine blanche que l'on plie en deux.

Il faut enfin un mouillon, petit chiffon de linge bien propre imbibé d'eau et posé dans une soucoupe, dont on se sert pour humecter les parties du linge devenues trop sèches, et un morceau de cire blanche, enfermé dans un petit carré d'étoffe; on s'en servira pour frotter les fers qui ne glisseraient pas bien; on les essuie ensuite sur de vieux chiffons. On essuie de même les fers chaque fois qu'on les prend sur le fourneau avant de s'en servir, de façon à éviter qu'un grain de suie ne salisse le linge.

Produits.